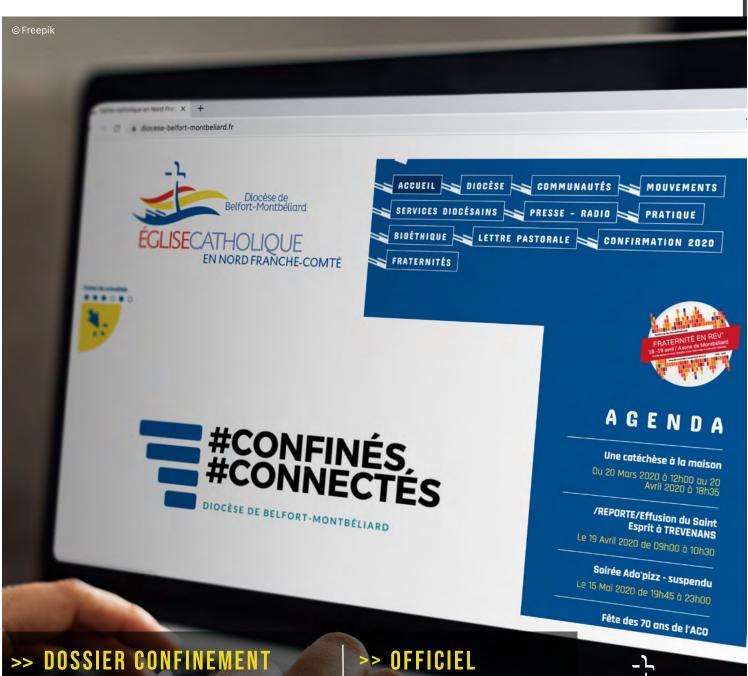
VIE CESAINE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



Dossier spécial : Prier et espérer en confinement

Funérailles : Une épreuve de fidélité

Dispositions pour vivre la semaine sainte : Du 5 au 12 avril





CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église BP 51 - 90400 TRÉVENANS Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33 communication@diocesebm.fr

Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard 90000 BELFORT Tél. 03 84 22 65 08 studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques Nord Franche-Comté **Association Diocésaine**

Directeur de publication :

P. Didier Sentenas

Rédacteur en chef : Justyna Lombard **Conception et réalisation :**

Marion Cuenot

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guenebaut.

Impression: Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet



Une Parole qui éveille à la Vie

Chaque jour, la Parole de Dieu nous interpelle vivement en cette période comme si elle avait été écrite pour nous, et précisément pour aujourd'hui! C'est bien là sa force. Ce dynamisme vital est inscrit au cœur même des Écritures. Le dimanche des rameaux, la liturgie de la parole nous donne à entendre ces mots magnifiques qui nous font part de la véritable expérience croyante: « Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. » (Is 50,4)

Chaque matin, le livre de la Création nous est ouvert en grand. Paradoxalement, il nous est donné de le redécouvrir alors que nous sommes confinés. Place de la République, au cœur du centre-ville de Belfort, je suis moi-même surpris et étonné par le chant des oiseaux. Il me semble ne l'avoir jamais entendu comme cela. Les personnes disposant d'un jardin redécouvrent des beautés de la nature qui étaient là toujours disposées mais pas vraiment regardées. Lors des petites sorties possibles, nous gagnons en sensibilité sur la nature qui s'éveille parce que c'est le printemps. Les familles louent ces espaces soignés qui donnent aux enfants l'espace pour un élan vital nécessaire. Il y a dans ce livre de la Création, une Parole qui nous éveille. Elle nous vient du Créateur. Elle nous appelle à la vie. Elle nous invite vraiment à nous interroger et nous appelle à quitter nos ombres de mort. Nous le savons, si nous écoutons cette Parole entendue en lisant le livre de la Création, nous saurons y trouver aussi la lumière pour revisiter nos modes de vie et mieux respecter la Terre.

Car cette pandémie nous interroge en profondeur. Alors que le mois prochain, nous fêterons les cinq ans du magnifique texte du pape François sur l'écologie, commençons déjà à re-prendre connaissance de cette exhortation prophétique. Notre discernement personnel pour l'après-pandémie en sera aidé. Mais n'oublions pas que cette réflexion ne mûrit réellement qu'au creuset où se rencontrent la Parole de Dieu et notre vie. Beaucoup d'entre nous sommes touchés de la pertinence de ces textes de carême lus en cette période d'épreuve mondiale. Profitons de ces moments particuliers pour lire la Bible et y déceler la Parole qui nous est donnée. Notre quarantaine mondiale ne résonne-t-elle pas singulièrement avec les 40 jours de Jésus au désert ? La Parole de Dieu était sa seule nourriture véritable. Elle est aussi la nôtre.

Chaque matin, nous devons nous redécider pour une nouvelle journée à placer sous le regard de Dieu, en disciple qui écoute. Chaque matin, le Seigneur nous éveille à la vie par sa Parole. Elle nous saisit là où la mort semblait victorieuse. Chaque matin, le Seigneur prépare en nous déjà le chant de Pâques...

Sommaire



CONFINEMENT

8 - 11

Dossier spécial : prier et espérer en confinement

Funérailles, une épreuve de fidélité

12 **OUVERTURE**

Les crucifixions dans l'art

FRÈRES DANS LA BIBLE 13

> La première communauté chrétienne incarne la fraternité

14 - 17 VIE DU DIOCÈSE

> Vers le cinquième anniversaire de Laudato Si

Journée oecuménique pastorale: renouveller le dialogue entre les Églises

Acquisition de l'Esprit Saint

En bref: Atelier « réalisation de croix » En bref: Retour sur la réco des prêtres

EN MOUVEMENT 18

Rencontre avec Martine Renoux

ZOOM SUR 19

> Fraternité en rev', reservez votre week-end du 3-4 octobre

AU FIL DE L'ANNÉE 20

Le triduum pascal

21 **COIN LECTURE**

> Comment sauver la planète à domicile: L'art de vivre selon Laudato Si' Éditions de l'Emmanuel 2018

> Lettres aux catholiques qui veulent espérer. Collectif Bayard.

> Site: www.doctrine-sociale-catholique.fr

HOMMAGE À NOS PRÊTRES

L'OFFICIEL

Prière pour la fin de la pandémie, L'homélie du Pape François



« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage: cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous réconforter mutuellement. Dans cette barque, nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : "Tu ne te soucies pas de moi ?". C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment



nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur!".

encore la foi ? » Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : « Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre coeur » (JI 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grandsmères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes! (...)

>> LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Sur le site du vatican : https://www.vatican-news.va/fr/pape/news/2020-03/coronavi-rus-priere-pape-homelie-urbi-et-orbi.html



Dispositions pour vivre la semaine sainte : du 5 au 12 avril

Lettre aux prêtres, diacres, laïcs en Mission ecclésiale, coordinateurs et correspondants des équipes d'animation paroissiales pour les célébrations du dimanche des Rameaux jusqu'à Pâques.

Chers amis,

C'est une semaine sainte bien singulière que nous devrons célébrer dans 15 jours. La situation est inédite. Cette année, peut-être avec plus de désir encore que d'habitude, nous aimerions pouvoir célébrer les mystères de la mort et de la résurrection du Seigneur avec une assemblée paroissiale visible. Mais nous le ferons seuls, dans le lieu, oratoire ou église qui nous semblera le plus approprié. Les fidèles seront conduits à célébrer les offices chacun dans leur maison, seuls ou en famille et nous devons aider autant que possible à vivre cette semaine sainte en profonde communion les uns avec les autres.

Depuis dimanche, nous avons travaillé avec le service diocésain de communication à mettre en place à l'évêché un système qui permet d'« assister » en direct aux célébrations par connexion internet. Tous les jours le lien est mis en avance sur le site du diocèse pour les célébrations : la messe à 18h en semaine et à 11h le dimanche. Il est possible d' aller aussi directement sur le site www.youtube.com en recherchant « diocèse de Belfort-Montbéliard »

Ceci vaut pour les personnes connectées à internet et suffisamment à l'aise avec ces outils. Il nous faut aussi bien sûr soutenir tous les autres, nombreux. Je vous remercie vraiment du fond du cœur pour tous les moyens que vous cherchez à mettre en œuvre dans vos paroisses et services à cet effet. A défaut de connexion internet pour une communion diocésaine, nous avons aussi l'aide de notre radio interdiocésaine qui permet de nous tenir informés. Beaucoup ont aussi accès aux célébrations retransmises sur France2 ou KTO. Tous ces médias se révèlent précieux en ce temps de confinement et de désert. Mais ces célébrations, d'habitude très riches, sont

elles-mêmes sans assemblées et peuvent rester très lointaines si elles ne sont que le seul recours. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes attachés à mettre progressivement en place un système fiable à l'évêché, bien imparfait techniquement, mais soutenant une véritable communion spirituelle de proximité. Ce sera un moyen qui sera effectif aussi pendant la semaine sainte et vers lequel les fidèles pourront se tourner pour soutenir leur prière et leur marche vers Pâques.

Tout au long de la semaine sainte, RCF Belfort-Montbéliard diffusera les offices de la semaine sainte depuis les lieux de Franche-Comté, ou nationaux, selon ce qui sera possible techniquement. Nous déployons aussi des moyens pour vivre la semaine sainte à la maison avec les moyens évoqués ci-dessus par internet.

Compte-tenu des circonstances si particulières, tous les baptêmes d'adultes du diocèse sont reportés à la fête de la Pentecôte. Les curés pourront les célébrer, au choix, pendant une Vigile de Pentecôte ou pendant la messe du jour de Pentecôte. Je célébrerai, comme prévu, les confirmations lors de notre rassemblement diocésain le 4 octobre. J'ai proposé aux confirmands qui ne pourraient pas être là le 4 octobre, de les confirmer le jour de Pentecôte.

Nous avons eu une rencontre téléphonique qui a rassemblé les huit doyens du diocèse. Nous avons abordé chacune des célébrations de la semaine sainte pour notre diocèse. Après échange et discernement en conseil épiscopal, voici les orientations arrêtées pour la semaine sainte et les moyens qui seront donnés en plus de RCF et de la télé. Un livret sera édité pour le 3 avril prochain, et mis en ligne afin de soutenir autant que possible ces moments si importants pour l'expression de notre foi.

DIMANCHE DES RAMEAUX 5 AVRIL 2020

- La messe des rameaux sera diffusée depuis l'évéché à 11h, accessible en ligne sur internet.
- Aucune distribution de rameaux ne sera possible pour ne pas inciter au moindre regroupement. Pour des rai-

sons sanitaires, je vous demande de ne même pas laisser de rameaux bénis à disposition dans les églises. Selon la période de sortie du confinement, vous verrez ensuite en paroisse ce qui sera possible pour une bénédiction ultérieure.

• Des indications seront données au seuil de la semaine sainte pour que les personnes qui le souhaitent puissent faire elles-mêmes une prière de bénédiction sur leur propre rameau.

JEUDI SAINT

- La célébration du jeudi saint sera diffusée depuis l'évêché à 20h, accessible en ligne. Tout le peuple de Dieu sera particulièrement invité à prier, ce jour pour les prêtres et pour les vocations sacerdotales.
- Le geste des lavements des pieds : nous le ferons avec le Père Didier, en invitant chacun à reproduire un geste symbolique de charité à la maison là où les familles sont rassemblées. Des propositions seront faites dans le livret, ainsi que pour les personnes seules.
- Si cela peut aider après la messe, nous laisserons la vidéo en direct sur le reposoir à l'évêché. Avec Didier, nous ferons quelques lectures de Jean 14-17 et d'auteurs spirituels pour soutenir un temps d'adoration.

VENDREDI SAINT

- Selon les propositions qui seront faites à la télé ou sur KTO, nous veillerons à ce qu'un moyen soit accessible facilement sur le site internet du diocèse à 15h pour participer à un chemin de croix.
- L'office de la Passion sera célébré à l'évêché, accessible en ligne en direct à 18h. le geste de vénération de la Croix sera à vivre chez soi au cours de la célébration. Les fidèles auront à cœur de se préparer avec une croix accessible.

SAMEDI SAINT

- Une vigile pascale sera célébrée à l'évéché à 21h30 pour qu'il fasse nuit. Elle sera accessible en direct par internet. Nous inviterons les fidèles qui participeront à allumer une bougie et à laisser à leur fenêtre à l'issue de la célébration.
- Un petit rituel liturgique domestique sera proposé pour renouveler nos promesses baptismales.

DIMANCHE DE PÂQUES

• Le dimanche matin, de Pâques, nous ferons sonner à nouveau toutes les cloches à 10h, là où cela sera possible.

• Une célébration de Pâques se fera à l'évêché à 11h00, accessible en ligne.

MESSE CHRISMALE

• la célébration de la messe chrismale est reportée à une date entre l'Ascension et la Pentecôte, qui sera bien sûr communiquée en amont. Prêtres et diacres, nous y renouvellerons ce jour nos engagements ministériels au service du peuple de Dieu.

CONFESSIONS

- Si les confessions individuelles sont toujours possibles sur rendez-vous et en veillant aux mesures de distanciation, la majorité des fidèles seront affectés de ne pas pouvoir recevoir ce sacrement avant Pâques. Il importe de les accompagner dans leur désir de recevoir le pardon et de leur rappeler ce que le pape lui-même exprime sur la contrition et le désir de recevoir le pardon : https://FR.ZENIT.ORG/ARTICLES/SE-CONFESSER-EN-PERIODE-DE-CONFINEMENT-LA-REPONSE-DU-PAPE/
- Sans recevoir le sacrement de la réconciliation, on peut s'en approcher avec un désir sincère et un acte de contrition adressé au Père de Miséricorde. Pour aider les fidèles à vivre cette démarche, un parcours spirituel d'aide à la contrition sera intégré au livret de la semaine sainte. Pour ceux qui peuvent se connecter, une célébration pénitentielle sera proposée par internet, toujours depuis l'évêché, pour accueillir ensemble la miséricorde de Dieu.

Dans une proximité particulière avec les malades, les isolés et les pauvres, avec le personnel soignant au front de cette bataille, croyons qu'au cours de cette semaine sainte de communion spirituelle, le Christ visitera et vivifiera son Église!

Merci encore pour tout ce que vous faites de votre coté pour aider les fidèles à demeurer dans cette montée si particulière vers Pâques.

Bien fidèlement, en communion profonde avec chacun et chacune de vous dans la mission qui nous est confiée,

Belfort, le 27 mars 2020,

+ Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard

>> DES OUTILS POUR VIVRE LA SEMAINE SAINTE

<u>www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actu-alites/programme-de-la-semaine-sainte</u>

Dossier spécial: prier et espérer en confinement

Cette année, l'épidémie de COVID-19 nous oblige à vivre autrement ces jours saints. L'absence de rassemblement sera ressentie d'autant plus vivement que la semaine sainte est l'occasion de suivre le Christ en communauté ecclésiale. Mais l'évolution des conditions sanitaires nous contraindra de les vivre sous une forme adaptée à une liturgie domestique.



Pour aider à vivre chez soi les grands moments liturgiques de cette semaine sainte 2020, le service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle de notre diocèse va mettre à la disposition des fidèles des outils de « liturgie à usage domestique » sous forme de fiches propres à chaque célébration de la semaine. Ces fiches seront disponibles sur le site du diocèse, rubrique : Actualité/Semaine Sainte.

Une des premières interrogations que chacun peut se poser concerne la bénédiction des Rameaux. Aucune bénédiction publique de rameaux ni aucune distribution ne seront possibles pour ne pas inciter au moindre regroupement. On trouvera donc dans ces fiches des indications pour que les personnes qui le souhaitent puissent faire elles-mêmes une prière de bénédiction sur leurs propres rameaux.

Certains se demanderont peut-être au nom de quelle légitimité ils seraient « autorisés » à bénir eux-mêmes leurs rameaux. Pourtant, il leur arrive sans doute de prononcer la bénédiction sur « le repas et ceux qui l'ont préparé »...

La question n'est donc pas celle de l'exercice d'un droit, mais celle de l'exercice du sacerdoce baptismal, ainsi que le précisent les préliminaires du livre des bénédictions : « Le ministère de bénédiction est lié à l'exercice particulier du sacerdoce du Christ, selon la place et l'office propres à chacun dans le peuple de Dieu. » (livre des bénédictions n° 18). Tout baptisé est « configuré au Christ, prêtre, prophète et roi » ainsi qu'il est dit dans la liturgie du baptême.

À ce titre les « laïcs, hommes ou femmes, en vertu du sacerdoce commun dont ils ont reçu la charge de leur baptême [...], peuvent célébrer certaines bénédictions [...]. Ils le font soit en vertu de leur charge propre (comme les parents pour leurs enfants), soit qu'ils exercent un ministère extraordinaire, soit qu'ils accomplissent certaines fonctions particulières. » (livre des bénédictions n° 18).

Toute prière de bénédiction est avant tout l'action de bénir Dieu (bénir = dire du bien) et de clamer que tout bien vient de lui, qu'il est la source de tout bien. Bénir les personnes et les choses est une participation des hommes à l'action même de Dieu qui ne cesse de bénir tout au long de l'histoire du salut.

La bénédiction est une des attitudes fondamentales du chrétien, une des formes essentielles de sa prière. Soyez bénis, vous qui bénissez Dieu par votre vie.

CONFINEMENT

Si le confinement a bouleversé nos habitudes tant professionnelles que personnelles, le diocèse de Belfort-Montbéliard met tout en oeuvre pour que vous puissiez conserver une pratique spirituelle et religieuse malgré les interdictions de célébrations publiques. Présentation des 9 outils mis à votre disposition pour continuer de prier et espérer en restant en communion les uns avec les autres!



#CONFINÉS #CONNECTÉS

Chaque matin, un prêtre du diocèse vous accompagne par une vidéo de quelques minutes publiées sur le site et sur les réseaux sociaux du diocèse pour lire ensemble la Parole et regarder un commentaire.



MESSE EN DIRECT DE L'ÉVÊCHÉ

Durant l'intégralité du confinement, suivez la messe en direct, célébrée par Mgr Dominique Blanchet, chaque jour de la semaine à 18h et à 11h le dimanche, sur la page Youtube du diocèse de Belfort-Montbéliard.



VIVRE LES DIMANCHES DE CARÊME

Des ressources préparées par nos prêtres vous sont proposées chaque semaine sur le site internet du diocèse pour vous accompagner et se nourrir du Pain de la Parole de Dieu chaque dimanche de Carême.



SE CONFESSER EN CONFINEMENT

Sans recevoir le sacrement de la réconciliation, on peut s'en approcher avec un désir sincère et un acte de contrition adressé au Père de Miséricorde. Des outils vous sont proposés sur notre site.



LIGNE D'ÉCOUTE COVID-19

Une ligne spéciale COVID-19 vous répond 7/7j, de 9h à 21h au numéro suivant pour soutenir et répondre à vos questions pendant cette période: 03 84 58 12 05.



VIGILANCE SOLIDARITÉ

Des situations nouvelles de pauvreté apparaissent. Le secours catholique et le service diocésain de solidarité restent mobilisés. les permanences d'accueil téléphonique demeurent.



WEEK'NEWS L'ACTU DES JEUNES

Une newsletter Jeunes est désormais disponible pour les 14-25 ans.



LA CATÉCHÈSE À LA MAISON

Chaque semaine, recevez la séance de catéchèse à la maison.



S'INSTALLE CHEZ VOUS

RCF a revu ses programmes pour rester au plus proche de chacun.

CONFINEMENT

Funérailles,

<<

Une épreuve de fidélité



Depuis le début du confinement, des règles précises ont été données par le gouvernement pour maintenir la possibilité d'ouverture des églises à condition d'y respecter les gestes barrières et de limiter le nombre de personnes présentes à 20. Les prêtres et les diacres du diocèse de Belfort-Montbéliard, ainsi que les membres volontaires des équipes funérailles actives dans les paroisses mettent tout en oeuvre pour que les célébrations et l'accompagnement des familles demeurent possibles.

Pas question de fuir.

Notre société se croit toute puissante du fait de ses techniques; mais face à la mort, elle a si peur qu'elle fait tout pour faire oublier qu'on doit mourir. Or, l'offensive du coronavirus oblige à tenir compte de la mort et ré-active la peur. Non seulement elle provoque le deuil, mais elle impose aux familles (et à toute la communauté humaine) des consignes sanitaires qui excluent de revoir le visage, et de se rassembler pour se serrer les coudes, pour partager souvenirs et espérance... pour vivre en frères l'évènement, pour s'aider à continuer de vivre.

C'est un frère.

Le défunt n'est pas un objet usé qu'on jetterait ; c'est un frère envers qui nous avons de la reconnaissance parce qu'il a semé et fait grandir des semences d'amitié, de disponibilité, de fidélité, de foi... On ne peut pas le laisser partir sans lui exprimer notre respect, de manière personnelle et communautaire, par des moyens symboliques. Le rite des funérailles tient ce rôle envers le défunt; de plus, il contribue à réconforter les endeuillés. Ceux qui accomplissent ce rite montrent que l'appel à être humain envers le défunt et envers les proches est plus fort que la peur de la mort.

Les chrétiens

Le décès affecte la communauté et pas seulement les proches ; aussi, malgré le virus et tout en respectant les précautions, les chrétiens veulent offrir aux familles le rite des funérailles. De plus, ils professent que le Christ est la résurrection et la vie, et que rien - ni la mort, ni aucun virus - ne peut faire que Dieu cesse de vouloir que les gens soient vivants. Cela fait que la mort a un caractère pascal. Même si une célébration pour tous les défunts de cette période aura lieu dès que possible, la célébration avec les

très proches affirme que les victimes du virus sont passées de ce monde au Père, comme Jésus. Rien de plus réconfortant.

Les équipes funérailles répondront toujours présent !

Actuellement, l'équipe diocésaine des funérailles est composée de deux prêtres et un diacre : Louis Groslambert, Michel Mourey et Jacques Duchêne. Elle forme de nombreux bénévoles qu'ils voient une fois par mois pendant deux ans pour les préparer à cette mission. À ce jour, 400 personnes ont déjà été formées dans notre diocèse. Cette formation permet à chacun d'appréhender les bons gestes, mais surtout de se former à être porteurs d'espérance et de Bonne Nouvelle auprès des familles en deuil.

De nouvelles directives pour les familles en deuil

Conscient des difficultés des Entreprises de Pompes funèbres devant le nombre croissant de funérailles et parfois les craintes ou la réduction de leur personnel, le diocèse de Belfort-Montbéliard met en place plusieurs moyens d'aide aux familles endeuillées pour les aider autant que possible à vivre ce moment si particulier :

• La création d'une ligne d'écoute 03 84 58 12 05, accessible 7 jours /7 de 9h à 21h.

Des personnes formées à l'écoute sont mobilisées pour y tenir une permanence d'accueil téléphonique. Les personnes en deuil ou les personnes isolées pourront y trouver un lieu d'échange pour rompre un peu leur solitude ou leur douleur.

 Le partenariat avec les entreprises des pompes funèbres pour s'ajuster aux horaires qui leur sont possibles et leur proposer de solliciter des paroissiens qui puissent être porteurs volontaires en cas de nécessité.

L'évêque de Belfort-Montbéliard a écrit en ce sens à toutes les entreprises de Pompes funèbres de l'Aire urbaine en les encourageant en ces temps d'épreuve.

P. Louis Goslambert, équipe formation funérailles

>> VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE L'ÉQUIPE DES FUNÉRAILLES ?

Des bénévoles et porteurs pourraient être sollicités. Si vous souhaitez rendre ce service, merci de vous manifester auprès <u>de votre paroisse</u>. « L'épidémie de Covid a amené notre paroisse à revoir l'organisation de son équipe funérailles. J'ai ainsi été sollicitée par le Père Philip pour conduire des enterrements. Après avoir été catéchiste pendant

des années dans ma paroisse, je suis heureuse de découvrir une nouvelle manière d'annoncer la Parole et aussi de témoigner de ma Foi. Le Père Philip et Claude guident mes premiers pas dans ce service que je découvre vivant et enrichissant!»

Albane D'Alès, Offemont

Depuis le confinement, la première rencontre se fait par téléphone. Les lieux de la célébration peuvent être différents que d'ordinaire, mais l'église et la chapelle demeurent, même si le cimetière tient une grande place. L'absence de porteurs chez les Pompes Funèbres invite des membres des familles ou encore moi-même à prendre cette place. Je considère qu'en agissant ainsi, je réponds à l'invitation de notre Seigneur : « De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devions faire ». Luc 17, 10.

P. Thierry Dubret, Pont-de-Roide

Dès le début de l'épidémie, nous avons dû nous organiser.
Contrairement à l'habitude et compte tenu de leur âge, nous avons demandé aux membres de la chorale et à l'organiste de ne pas venir aux célébrations.
Malgré tout, nous avons pu prendre toutes les dispositions pour que la célébration des funérailles demeure possible. En ces temps où les décès se multiplient, nous nous interrogeons : pourquoi avons-nous aussi peu de demandes ? Enfin, après l'épidémie, nous veillerons à accompagner dignement les familles qui n'ont pu l'être en ce temps de crise.

Andrée Jeannerot, Exincourt

OUVERTURE

Les crucifixions

dans l'art

En ce temps où Pâques est tout proche, contemplons la croix du Christ. Lieu du salut, du passage de la mort à la vie. Dans nos vies comme dans l'histoire de l'Église ce n'est que progressivement que nous entrons dans son mystère.

Dans l'histoire de l'art, les représentations de la crucifixion permettent aux chrétiens de s'approprier les réflexions théologiques et leurs évolutions.

Pendant les premiers siècles de la chrétienté, la croix n'était pas représentée. Personne ne voulait évoquer cette horreur. C'est au cours d'un long processus de compréhension et d'assimilation du message des apôtres que la croix fait son apparition.

Il faut attendre la conversion de Constantin pour que la croix soit connotée positivement comme un signe de victoire, puis le signe sauveur. Elle apparait avant toute représentation du Christ en croix. Entre ce signe de victoire, sans le corps du Christ et la crucifixion douloureuse, des dialectiques se sont affrontées de siècle en siècle.

Sous Théodose (fin IVe siècle), l'empire romain adopte le christianisme comme religion officielle, et le supplice de la crucifixion est aboli. Il devient possible de représenter un Christ en croix non pas douloureux mais tête droite et yeux ouverts : « Je suis passé par ce supplice, mais je l'ai dépassé et j'ai accédé à une victoire sur la mort. Cette victoire est une promesse que vous aurez sous les yeux tous les jours. » Les Byzantins les premiers ont représenté le Christ mort, mais pensé et vécu comme endormi paisiblement sur la croix. Cet endormissement est déjà une ouverture à la résurrection.

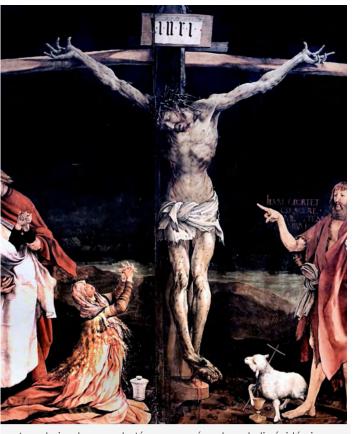
La spiritualité évolue au fil du temps. Dès le XIIIe siècle, la souffrance est valorisée, le Christ souffrant devient un sommet de spiritualité. Peu à peu on finit par oublier quelque peu sa divinité qui disparait dans l'image du Christ très souffrant. Cette représentation finit par s'effacer mais revient dans la seconde partie du XXe siècle. Une nouvelle phase s'ouvre dans les années 1980, avec une réaffirmation de la croix comme symbole de passage vers la vie éternelle, le fin mot du christianisme n'étant pas

la souffrance mais la vie. Ces représentations disent que le Christ s'est vraiment incarné et qu'en même temps il reste Dieu.

Les avancées de la réflexion théologique ont des conséquences sur l'histoire de la dévotion, sur le sentiment d'avoir à s'incorporer ce que le Christ a vécu. C'est tout l'enjeu spirituel de la crucifixion dans l'art. Le peuple chrétien a calqué son climat intérieur sur ce que les crucifiés de l'art l'invitaient à vivre.

Texte rédigé à partir de « Les cahiers CROIRE — La croix un trésor universel » janvier-février 2020 N° 327

Pierrette Guénebaut



Issenheim: le corps de Jésus marqué par la maladie épidémique

La première communauté chrétienne incarne la fraternité

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle ('koinônia', mot réservé à la communion au Christ), à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2,42). Pour décrire la communauté, née du don de l'Esprit à la Pentecôte, le livre des Actes souligne fortement la 'communion' vécue par les frères. Elle se manifeste d'une part par l'unité dans la foi et la prière : « Unanimes, ils se rendaient chaque jour au Temple » (2,46). Et d'autre part par le partage des biens : « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun » (2,44) ; « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait comme sa propriété l'un de ses biens, mais ils mettaient tout en commun... Il n'y avait pas d'indigent parmi eux. » (4,32-34).

Cette solidarité effective au plan matériel est vécue, non pas comme un idéal de pauvreté, mais pour être témoin du monde nouveau de la résurrection, qui brise la figure mensongère que la propriété et l'amour de l'argent donne aux rapport entre les hommes. Ainsi, les réalités concrètes comme l'argent rassemblent au lieu de séparer, n'enferment pas sur soi, mais ouvrent aux autres.

Certes, tout ne fut pas idyllique, comme le montre l'épisode de la fraude et du mensonge d'Ananie et Saphire, qui amènent la mort dans la communauté, ce qui est un peu comme le « péché originel de l'Église » (5,1-11). Mais ces tableaux de la communauté des Actes ont inspiré un idéal communautaire, tout au cours de l'histoire de l'Église, de la vie monastique à Mère Térésa, en passant par François d'Assise.

Cela était si important que ce service du frère fut institué comme un ministère, le « service des tables », à l'instar du « service de la Parole » au chapitre 6 des Actes. Alors que les veuves du groupe des Hellénistes étaient défavorisées dans le partage des secours, les apôtres confient ce ministère des tables à des hommes « remplis d'Esprit Saint » (c'est aussi un charisme !). On y a vu les ancêtres des diacres (Ac 6,1-6).

Dans le même ordre, les Actes et l'apôtre Paul insistent sur la solidarité matérielle entre les communautés. Au cours d'une famine, « les disciples décidèrent qu'ils en-



verraient, selon les ressources de chacun, une contribution au service des frères de Judée » (Ac 11,29) : ainsi s'étend la « communion » entre les communautés. « Maintenant, je vais à Jérusalem pour le service des saints : car la Macédoine et l'Achaïe ont décidé de manifester leur solidarité (littéralement : « faire communion ») à l'égard des saints qui sont dans la pauvreté », dit Paul (Rm 15,26 ; cf 1Co 16,1-4; 2Co 8,1-9 et 9,1-13). Pour Paul, cette collecte est un signe de communion entre les Églises issues du monde païen avec l'Église-mère de Jérusalem.

Ainsi le partage des biens rapproche les frères et bâtit l'unité de l'Église.

Jean Bouhélier

>>

POUR APPROFONDIRQuelques questionnements

Comment se manifeste chez nous l'unité dans la foi ? Quels gestes de partage concret vivons-nous personnellement et en communauté ?

Quelles initiatives prenons-nous pour rendre nos communautés fraternelles ? Quels liens de solidarité et de service cultivons-nous entre les communautés ?

Vers le cinquième << anniversaire de Laudato Si

Alors que le Coronavirus nous freine dans la réalisation des rassemblements et que le lancement d'« Église Verte », initialement programmé le 14 mars, a dû être annulé, ne perdons pas de vue l'invitation du pape François à marquer le 5° anniversaire de l'encyclique Laudato Si.

La semaine du 16 au 24 mai sera dédiée à cet anniversaire. Une belle occasion de mettre en place de nouvelles initiatives au service de l'écologie intégrale.

Depuis l'assemblée plénière des évêques à Lourdes en novembre dernier, le souci de l'écologie intégrale par la redécouverte de l'encyclique Laudato Si, trace le fil rouge des orientations pastorales de nombreux diocèses de France.

Nul ne peut ignorer les revues nationales qui font écho à l'écologie intégrale. Pour n'en citer que deux, l'hebdo La Croix en a fait sa une par trois fois. Panorama, magazine spirituel, a pris en exemple un très beau modèle de colocation entre une famille et quatre personnes âgées. Et encore tant d'autres exemples qui donnent à voir concrètement ce que le pape François nous invite à vivre quand il évoque l'écologie intégrale.

Cette semaine de mai dédiée à l'anniversaire de Laudato Si sera une semaine où de petites comme de grandes actions pourront être menées. En effet, baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes tournés vers ce Père infiniment bon qui nous confie sa Création, que nous avons à sauvegarder. Le Père nous donne son fils pour nous sauver et nous ouvrir à une vie pleine et entière afin que frères et sœurs en Christ nous vivions la fraternité en vérité. Le Père nous envoie son Esprit pour nous porter et, comme une force, nous permet d'avancer et de toujours espérer.



Pour marquer ce cinquième anniversaire un site dédié (https://laudatosiweek.org/fr/home-fr/) donne de nombreuses pistes. Ci-dessous, découvrez une liste d'outils qui nous permettent d'alimenter notre réflexion tant sur le fond que sur la forme, sans oublier de revenir à cette très belle encyclique qui est encore à redécouvrir et qui donne sens à notre agir de chrétien.

Mireille Joly

>> POUR APPROFONDIR La trousse à outils

La trousse à outils comporte sept pistes toutes différentes et qui donnent des idées bien concrètes telles que :

- Former ou consolider un groupe dédié à la protection de la création au sein de votre communauté ou de votre ministère.
- Engager le dialogue avec les élus de votre région.
- Réaliser un diagnostic énergétique et mettre en place un programme de réduction des émissions carbone.
- Organiser une réunion de prière dédiée à une transition juste vers les énergies propres.
- Faire en sorte que vos investissements soient en accord avec les valeurs catholiques.
- Prouver votre engagement grâce à une action symbolique.
- Créer votre propre activité.

Journée oecuménique pastorale:

renouveler le dialogue entre Églises



Une journée de réflexion a rassemblé des acteurs pastoraux catholiques, protestants et évangéliques, autour du thème : « Renouveler le dialogue entre les Églises par un témoignage commun : défis et promesses ».

La pasteure Anne-Laure Danet, responsable des relations avec les Églises chrétiennes à la Fédération Protestante a donné son témoignage : son service est de créer des liens entre différentes Églises. Ce qui unit les chrétiens, c'est le Christ, qui fait de nous des frères, au-delà des différences de traditions et de langage de nos Églises et communautés : « L'autre est celui que Dieu met sur ma route pour que je l'aime ; il est cadeau de Dieu qui enrichit mon identité ».

Le but de l'œcuménisme est d'annoncer l'Évangile ensemble ; notre désunion est un scandale auquel il faut mettre fin, en apprenant à se connaître pour évacuer les préjugés sur les autres chrétiens. Nous avons à apprendre à exister ensemble, dans cette société mondialisée, que l'on dit postchrétienne.

Parmi les défis de la sécularisation aujourd'hui, nous pouvons relever : la montée des populismes qui entraine les replis identitaires, l'accueil de l'étranger, et l'engagement pour la justice climatique.

Les participants ont réfléchi à quelques projets à mettre en œuvre ensemble ici : créer de petites fraternités de partage, s'engager dans le projet « Église

verte », annoncer la Bonne Nouvelle ensemble à l'occasion d'événements, vivre l'interreligieux ensemble, avoir une présence commune dans les média ... : les chantiers ne manquent pas.

Jean Bouhélier

>> POUR APPROFONDIR Des outils pour évangéliser ensemble

- s'appuyer sur l'accord sur « la justification par la grâce » du Christ, qui est le bien commun des Églises aujourd'hui.
- lire la Bible ensemble et avec des personnes en chemin, en se laissant interroger.
- vivre l'œcuménisme réceptif en acceptant de recevoir quelque chose de l'autre.
- travailler à la guérison des mémoires pour relire l'histoire et se pardonner les blessures.
- vivre la démarche du Forum Chrétien Mondial : raconter sa foi pour faire grandir la confiance.

Acquisition de l'Esprit Saint << comme but de la vie chrétienne



Nikolaï Motovilov, tourmenté depuis sa jeunesse par la question du but de la vie chrétienne pose inlassablement sa question aux prêtres et personnages haut placés dans la hiérarchie de l'Église. Les réponses ne le comblent jamais, face à ceux qui lui demandent de prier, jeûner et faire de bonnes actions. Il a l'impression de faire tout cela mais se dessèche intérieurement. Ne sommes-nous pas souvent comme lui? Le Père Alexis Meistermann, prêtre orthodoxe à Belfort, est venu, pour une conférence de Carême, nous parler de l'acquisition de l'Esprit Saint en contant la rencontre décisive de Motovilov avec un ermite, le futur Saint Séraphin de Sarov (1759-1833).

Sortir du mental pour descendre dans le cœur

Entendre que le vrai but de la vie chrétienne consiste dans l'acquisition de l'Esprit Saint de Dieu n'a pas tout de suite aidé Motovilov qui cherchait pourtant à comprendre. Quelques rencontres plus tard, excédé par l'incompréhension de son élève qui intellectualise tout, Saint Séraphin le prend par les épaules et devient tout lumineux. Douceur incomparable et joie dans le cœur envahissent alors Motovilov expérimentant, dans la lumière et le regard de son maître, la douce présence de l'Esprit Saint, la rencontre éclatante de l'amour de Dieu.

La mort de l'ego

Mais qu'a-t-il compris en fait, cet élève qui nous ressemble tant? La tradition orthodoxe l'explique en insistant sur les conséquences de la chute, ce moment où l'Homme s'est décentré de Dieu pour se centrer sur luimême. Originellement divinisé par Dieu, l'Homme s'est déifié, s'est auto-proclamé dieu. Le principal obstacle à l'Esprit Saint dans notre existence c'est donc nousmêmes. Notre travail spirituel est là : se dépouiller du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau (Saint Paul). Le jeûne, la prière, et même la charité ne sont que des moyens pour s'oublier soi-même (chacun doit choisir ce qui est le plus efficace pour lui). La mort de l'ego laisse la place à la rencontre de l'amour de Dieu qui attend en nous. Tout ce que nous entreprendrons à partir de cet endroit où nous avons rencontré l'Esprit Saint sera vivifiant, moteur et non dessèchement.

La grâce

C'est une approche véritablement thérapeutique de libération qui dépasse l'obéissance, la moralité, la connaissance que l'on a tendance à prendre pour les buts de la vie chrétienne. C'est un chemin difficile mais ce qui compte, c'est notre volonté initiale (dont Dieu nous laisse la liberté), comme la volonté du fils prodigue « entrant en lui-même » d'entreprendre la route. Le reste, c'est Dieu qui le fera par Sa grâce, en accourant à notre rencontre.

Justyna Lombard

Retour sur:

la récollection des prêtres



Comme les laïcs, les prêtres ont à mieux écouter le Saint Esprit. Ainsi, ce 4 mars, nous étions environ 50 à prendre du recul par rapport à nos activités en participant à la récollection prêchée par Mgr Jordy, archevêque de Tours.

Nous avons été invités à une démarche de liberté par rapport aux habitudes, aux amertumes, aux déceptions... en regardant tout à la lumière du Christ ressuscité.

Le récit de la rencontre de Jésus avec la femme adultère (Jn 8,1-8) a servi de support à une réévaluation de nos attitudes pastorales : est-ce que nous nous comportons comme Jésus s'est comporté ? Lui qui s'est baissé au niveau de la pécheresse et n'a pas toisé les accusateurs, qui s'est tu et n'a pas alimenté la surenchère, qui a délicatement invité chacun à faire la vérité en lui... se reconnaît-il dans nos manières ?

Nous avons relu le récit où Jean Baptiste oriente ses disciples vers Jésus (Jn 1,35-42) et cela conduisait à réfléchir à notre manière d'orienter les gens vers Jésus, de les aider à dire ce qu'ils cherchent, de quoi ils ont soif, de dire leurs questions.

Par une citation de « la joie de l'Évangile », nous avons diagnostiqué des ennemis de la joie (la préoccupation de soi, le réflexe qui fait dire « à quoi bon ? »)... Il est utile de faire Carême!

Louis Groslambert

Atelier : réalisation de croix de bois (à Chauveroche)



Croix de bois réalisées à l'atelier de Chauveroche

Il y a environ 18 mois en accord avec Frère Basile et l'ensemble des frères du prieuré de Chauveroche, j'ai redémarré la fabrication des croix, au début j'étais seul puis Sylvie, mon épouse, est venue m'aider. Nous venons bénévolement au prieuré une journée tous les 15 jours en moyenne. Aujourd'hui nous sommes une petite équipe, Sœur Maure Anne et frère lyan me secondent efficacement.

Nous fabriquons des croix murales, des croix pour les coins prière et des croix pectorales de différentes tailles ; certaines sont bien adaptées pour la remise des croix lors des professions de foi et confirmation.

Cette activité est importante pour le prieuré ; elle renoue avec son histoire puisque l'atelier a été ouvert dès le début de son aventure.

Si vous souhaitez remettre une croix aux jeunes de la profession de foi merci de contacter le prieuré au plus vite pour que nous ayons le temps nécessaire à leur réalisation.

Christophe d'Arcangues librairie.chauveroche@orange.fr

Rencontre avec <<

Martine Renoux

Rencontre avec Martine Renoux, enracinée à la Pépinière à Belfort. Martine retrace pour Vie Diocésaine l'historique de son attachement au CCFD devenu aujourd'hui CCFD-Terre Solidaire.



Ce sont souvent des rencontres sur nos chemins de vie, de foi, qui nous amènent à prendre une direction plutôt qu'une autre!

Nous étions, Yves mon mari, et moi, depuis le milieu des années 70, engagés dans l'écologie, le développement durable, et dans le respect de la dignité de la personne et l'acceptation des différences.

Dans les années 80, trois personnes concourent à me faire découvrir, ce qu'est le CCFD et m'invitent à mieux le connaître.

Le Père Maxime Roland était notre prêtre à la paroisse de la Pépinière.

Je ne trahis pas un secret en révélant son attachement très fort à ce mouvement de solidarité internationale... Jeanine Bertrand partageait cet engagement et était le relais actif du CCFD dans notre paroisse.

L'appel à former un binôme avec Jeanine n'a pas tardé à arriver à mes oreilles et à mon cœur, sous prétexte de l'accompagner dans les animations et d'assurer ainsi la pérennité de la présence vivante du CCFD sur la paroisse.

M'engageant un peu plus dans cette association de fidèles voulue par les évêques de France en 1961, j'ai eu le bonheur de profiter du dynamisme époustouflant et des connaissances sans limite de Paulette Besançon qui assurait l'animation de la délégation diocésaine.

En 1990, quelques mois de coupure professionnelle me permettent de découvrir la richesse des après-midi hebdomadaires avec Paulette et son équipe. Nous décortiquions le magazine « Faim et développement », chacun ayant pour mission de lire un article, de se documenter sur le sujet traité et de présenter cette réflexion au groupe et d'en débattre. C'était un temps de 3 ou 4 heures pour prendre conscience des difficultés rencontrées par nos sœurs et frères à l'autre bout de la planète ou plus près de nous, mais aussi d'être émerveillés par les forces positives déployées par toutes ces populations touchées par la famine, l'oppression, le dénuement total! Je garde au cœur un souvenir intact de ces moments exceptionnels de découverte, d'ouverture à nos sœurs et à nos frères éloignés géographiquement et culturellement, dans un partage où le mot fraternel n'était pas qu'un simple mot mais une réalité palpable et vécue en vérité.

Aujourd'hui, je continue mon bonhomme de chemin au sein du CCFD-Terre Solidaire en qualité de bénévole administrative et membre de l'Équipe d'Animation Diocésaine.

Mon investissement au sein de cette association me permet d'avoir un comportement éclairé dans la vie quotidienne pour que d'autres sur la planète puissent vivre un tout petit peu plus dignement!

C'est un volet important de ma foi qui m'a permis de vivre le service du frère, mais aussi de rendre grâce à Dieu pour toutes ces solidarités, toutes ces initiatives couronnées de succès, toutes ces femmes et ces hommes qui se relèvent ici et là-bas.

Oui notre monde est riche et beau prenons-en soin!

Martine Renoux

>> Fraternité en rev', réservez votre week-end du 3-4 octobre



Comme vous l'avez déjà noté, au regard de l'évolution de l'épidémie et des mesures de précaution annoncées par les autorités publiques, nous avons pris la décision de report de la fête Fraternité en rêv' au 3 et 4 octobre prochain, toujours à l'Axone de Montbéliard. Un premier zoom, certes un peu rapide, sur ce qu'implique ce report.

Les intervenants restent avec nous!

L'esprit de la fête et ses valeurs ne changent pas. Plusieurs intervenants nous ont confirmé leur disponibilité à cette date, parmi eux la comédie musicale Jésus, don d'une vie et Les Guetteurs. Nous sommes également assurés actuellement de la venue de Samuel Grzybowski et Yann Raison du Cleuziou. Ainsi, le report de quasi-totalité du programme est envisagé.

Sous l'œil de Saint François d'Assise

La nouvelle date d'automne nous a paru providentielle : le 4 octobre est la fête de Saint François d'Assise. Ainsi, le comité de pilotage a souhaité adapter le programme du dimanche pour honorer ce grand saint, surtout en vue de la rentrée pastorale que nous vivrons à ce moment-là. En effet, il avait été décidé, que l'année prochaine se passera sous le signe de l'écologie.

Du nouveau pour les confirmands

En repensant la journée de dimanche, nous avons pu tenir compte des remarques des confirmands et leurs familles. Ainsi, la journée commencera par la messe d'action des grâces et de confirmations à 10h30. Ensuite, un repas des confirmands et leurs familles sera proposé à l'issue de la célébration à tous ceux qui le souhaiteront, selon les mêmes modalités que celles d'avril. Bien évidemment, des propositions de restauration variées attendront aussi tous les autres participants à cette grande assemblée matinale, surtout que l'après-midi qui suivra s'annonce riche!

Programme du dimanche après-midi

Une conférence sur le thème de l'écologie intégrale ouvrira les activités de dimanche après-midi, à 15h. À partir de 15h30 des ateliers et échanges animeront l'ambiance des espaces-bars dans la coursive, en accord avec le thème de chaque espace, le considérant par le prisme de l'écologie appliqué à nos relations, à la famille ou dans la politique...

Un verre de l'amitié réjouira tous à 17h.

Voici ce premier point en avant-première. D'autres renseignement arriveront bientôt!

Justyna Lombard

Le triduum pascal





Dans toutes les traditions liturgiques chrétiennes, Pâques est le point pivot de l'organisation du cycle liturgique. Dans la tradition romaine, depuis au moins le début du III° siècle, la célébration de la Résurrection se poursuivait par une Cinquantaine, une « semaine de semaines » (7 fois 7 jours). Puis c'est à partir du IV° siècle que le cinquantième jour (Pentecostè) sera particulièrement solennisé.

À la même époque est évoqué le « *Triduum sacré du Christ crucifié*, *enseveli et ressuscité* », attesté par St Ambroise puis St Augustin, et de peu antérieur à la célébration de la Semaine Sainte toute entière (avec les Rameaux comme proche d'entrée). Par ailleurs, la célébration de la Pâque ayant comporté très tôt un jeûne très strict qui coïncidait avec les jours de la passion et de la mort du Christ, on en vint assez rapidement à allonger la durée de ce jeûne. Celui-ci allait embrasser une durée symbolique de quarante jours (non compris les dimanches) et devenir le Carême, temps de préparation à la Pâque. (sources : l'Église en prière — A.G. Martimort — Desclée)

C'est ainsi que notre actuel jeudi saint appartient à deux temps liturgiques différents : jusqu'à la fin de l'office de Vêpres, il est le dernier jour du carême; avec la messe du soir « en mémoire de la cène du Seigneur », il ouvre le triduum pascal.

Et c'est ainsi que le dimanche de la Résurrection appartient, lui aussi, à deux temps liturgiques différents : jusqu'à la fin de la veillée pascale (qui peut commencer dès la nuit tombée et qui doit prendre fin avant le lever du soleil, et donc, par essence, doit-être une célébration nocturne), il est inclus dans le triduum pascal ; au lever du soleil, avec l'office des Laudes pascales, il est le premier jour du temps pascal qui va durer une semaine de semaines.

Et c'est ainsi donc qu'entre les Vêpres du jeudi et les

Laudes du dimanche, se déroule un temps comme « hors du temps » : le triduum pascal. Nous ne sommes plus en Carême, nous ne sommes pas encore en temps pascal. Trois jours qui nous sont donnés de vivre comme s'ils n'en étaient qu'un seul. Trois célébrations qui, liturgiquement n'en forment qu'une : il n'y a pas d'envoi liturgique au terme des célébrations du jeudi et du vendredi ; il n'y a pas de salutation liturgique au début des célébrations du vendredi et du samedi. C'est comme si c'était la même célébration qui se continuait du jeudi au vendredi, puis du vendredi au samedi. On pourrait rester sur place d'un soir sur l'autre, et tout s'enchainerait de manière tout à fait naturelle.

Il n'est pas facile de vivre spirituellement cette continuité de célébration, surtout lorsqu'on change d'église chaque soir du triduum et que l'environnement n'est pas le même d'un soir à l'autre, donnant l'impression qu'on « passe à autre chose ». Mais cette année, le temps sera encore au confinement au moment de vivre le triduum pascal. Alors ce sera peut-être l'occasion pour chacun de vivre plus profondément l'unité de ces trois jours et de prendre conscience qu'au-delà de la chronologie des événements (crucifié, puis enseveli, puis ressuscité), le triduum pascal nous fait entrer dans le mystère du Christ « à-la-fois-crucifié, à-la-fois-enseveli, à-la-fois-ressuscité », à la fois « pleinement-homme et pleinement-Dieu », nous redisant par-là l'indissociable unité de l'événement Passion/Résurrection.

>> Coups de coeur en librairie et « en ligne »



Comment sauver la planète à domicile : L'art de vivre selon Laudato Si' Éditions de l'Emmanuel 2018



Lettres aux catholiques qui veulent espérer. Collectif Bayard. 138 pages.

Quoi de mieux en ce temps de confinement que de découvrir autrement les pièces de sa maison? Adeline et Alexis Voizard nous proposent un passionnant voyage à domicile, de la cuisine à la salle de bains en passant par la chambre à coucher et le jardin. Un voyage intérieur aussi, car ce livre nous invite à vivre, comme eux, une véritable conversion spirituelle et comportementale en nous laissant toucher par l'appel du Pape à vivre une écologie intégrale. Le ton est joyeux, le témoignage très humble et les conseils lumineux pour nous aider à transformer notre art de vivre à partir de la vision chrétienne de l'écologie. Le livre est accompagné d'un livret, ludique et pratique, pour avancer petit pas par petit pas et convertir notre quotidien pour préserver notre maison commune et nous rapprocher du Christ.

Lucie Lafleur

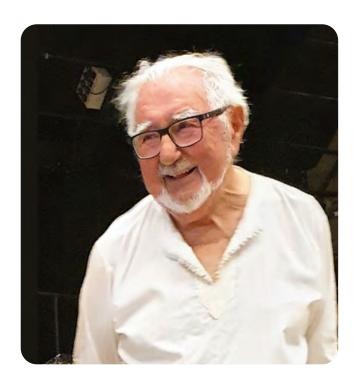
Ils sont quatorze à prendre la plume, et s'adresser aux catholiques qui veulent espérer en temps de crise. Ce n'était pas encore celle du Covid19, mais celle des scandales de pédocriminalité dont l'ampleur se révélait en été 2018. Le pape François déjà écrivait au peuple de Dieu le 20 août de cette sombre année. Puis, à l'invitation du journal La Croix, plusieurs personnalités prenaient à leur tour la parole. Leurs écrits, plus quelques autres, font l'objet de ce recueil. Parmi les auteurs, certains sont déjà connus du grand public: Tugdual Derville, frère Timothy Radcliffe ou Sœur Véronique Magron. Si tous dénoncent l'horreur du mal commis, la souffrance sans fond des victimes, tous invitent à garder l'espérance et à nous enraciner plus humblement encore dans le Christ. « Je crois qu'avec la grâce de Dieu, l'heure est venue pour l'Église de renaître » affirme l'un des auteurs. En ce printemps 2020, tandis qu'une autre crise ébranle le monde, ce petit livre, assurément, fait du bien.

Didier Sentenas



- **Site**: www.doctrine-sociale-catholique.fr
- Pour une approche ludique, le web documentaire: www.jeunes-et-engages.fr/
- Un site de clips et d'interview pour se questionner à partir de Laudato Si : www.clameurs-lawebserie.fr/

Un site très riche de ressources à découvrir : la doctrine sociale de l'Église est née des préoccupations et des initiatives de chrétiens. Nourris de l'Évangile et de l'expérience de leurs frères, ils ont cherché à répondre aux questions de la société dans laquelle ils étaient engagés. Doctrine vivante, elle témoigne de la diversité des problématiques sociales abordées depuis le XIXº siècle. Des textes magistériels en balisent régulièrement le développement. Découvrez-les dans ce site, pour entrer dans l'analyse d'une pensée riche. Le texte du pape François interrogeant en 2015 nos modes de vie : Laudato si, s'inscrit dans cette longue tradition.



Père Louis Teknayan

- Né: à Belfort le 29 novembre 1932.
- Ordonné : prêtre le 29 juin 1969 à Besançon.
- Nommé: vicaire à Beaucourt en 1969.
- Devenu: prêtre ouvrier dès 1971, envoyé dans plusieurs entreprises de l'Aire Urbaine par la Société d'Électricité Industrielle de l'Est.

Le Père Louis Teknayan, prêtre ouvrier en retraite, est décédé ce mercredi 25 mars 2020, Solennité de l'Annonciation du Seigneur, à l'Hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, emporté par le Covid19, à l'âge de 88 ans. Notre cher « Tek » nous laisse un témoignage d'une générosité bouleversante, d'une joie de vivre et tendresse exceptionnelles, d'un engagement sans faille aux côtés des pauvres et aux côtés de toutes les personnes qui ont eu la joie de le côtoyer.

« Louis, ton visage d'Homme, ta simplicité naturelle, ta proximité et ta tendresse relationnelle, tes qualités professionnelles d'électricien en bâtiment, ton vécu singulier, parfois tes coups de gueule de révolté et de passionné, apportaient à nos rencontres mensuelles de P.O. diocésains, une sensibilité humaine et spirituelle qui faisait partie de ta particularité. N'étais-tu pas le fils de parents arméniens, migrants des années 1920, débarquant à Marseille, dans la détresse commune à tant de migrants aujourd'hui. Louis, notre frère, ton départ est aussi un clin d'œil de la Vierge Marie qui t'accueille dans ses bras de mère, le jour où nous célébrons la fête de l'Annonciation. Tu communies ainsi avec tous ceux et celles qui, en cette douloureuse période de pandémie du Covid-19, révèle notre finitude corporelle, les nouvelles manières de vivre en l'Église et dans notre société. Vivre sa foi sans les actes, est une foi morte. Louis, merci de nous avoir laissé ton témoignage de vie : "sans les autres, nous ne sommes rien ". À bientôt. »

« Lors de notre dernière conversation téléphonique, juste avant les municipales, ton engagement était intact et fort ; engagement pour les autres, et notamment les plus en difficultés, réfugiés de zone de guerre, qui souffrent effroyablement en France, en Grèce, aux portes de l'Europe. Tu proposais alors aux candidats que tu rencontrais d'inscrire à leurs programmes l'accueil de quelques familles de réfugiés. Car oui, si chaque mairie accueillait une ou deux familles, dans toute la France, cela représente une capacité d'accueil immense! J'espère qu'ils le feront!

Jusqu'au bout de ta vie, tu auras défendu tes convictions, si belles, jusqu'à partir avec toutes les victimes de ce virus ... tu voulais les accompagner, j'en suis sûre!»

Mary, filleule de Louis



Nous savions le père Jacques malade, depuis pas très longtemps. Il nous a quitté le 12 février 2020.

Père Jacques Vaubourg

- Né: Saint Bresson (70) le 13 mars 1942
- Ordonné : prêtre le 29 juin 1968 à Besançon.
- Nommé: vicaire général de 2001 à 2002, il a servi particulièrement la Mission ouvrière et a été nommé à de nombreux ministères diocésains et paroissiaux.
- Au moment de son décès, il était modérateur de la Charge Pastorale à l'aumônerie de l'Hôpital Nord Franche Comté, et responsable de l'entraide sacerdotale.

Merci, père Jacques d'avoir accompagné tant et tant de personnes sur nos chemins de vie. Les membres de l'ACO témoignent:

« Délégué Diocésain à la Mission Ouvrière pendant de nombreuses années, Jacques était à l'écoute de chacun et il nous faisait réfléchir, toujours bien préparé à chaque réunion. Sérieux mais plein d'humour, (jusque dans ses homélies !), il avait un petit sourire malicieux lorsqu'il faisait un écart à son régime alimentaire. Nous l'avons découvert et appris à l'apprécier durant ces 8 années. Sa grande détente était de jouer de l'harmonica et de randonner en moyenne montagne.

Merci à toi, Jacques, pour tout ce que tu as apporté aux copains en ACO et à tous ceux et celles que tu as accompagnés. Merci pour ton accueil, ta joie de vivre. Nous aurions aimé faire encore un long bout de chemin avec toi. »

Les copains de l'ACO Belfort-Montbéliard, Héricourt.

Dans son message pour le dimanche de la santé de ce mois de février, le père Jacques nous disait :

« Nos actes concrétisent la lumière intérieure qui nous habite. Le Christ, en nous, peut alors briller aux yeux de tous. Mais attention! Il y faut une certaine discrétion.

Trop de sel rend le plat immangeable : il ne faut pas forcer la dose. C'est tous les jours qu'il faut saler un peu, sans excès (pas plus de 6 grammes par jour). Trop de lumière aveugle... Notre témoignage n'est pas spot agressif, mais lumière chaude d'un repas aux chandelles ... Ce qu'il y a de plus nécessaire à la vie du monde n'est pas de l'ordre de la quantité, mais de la qualité; du témoignage, certes, mais comme en secret... sans prétention.

Que, dans nos rencontres, le Seigneur soit notre lumière et donne goût à notre vie. »

Claude Thiebaud, aumonier à l'hopital

ENSEMBLE SOUTENONS - NOTRE COLLECTE

JE PARTICIPE AU DENIER DE L'ÉGLISE

JE FAIS UN DON CHAQUE MOIS

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et envoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire.

> JE SOUTIENS LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS LA DURÉE PAR MON DON RÉGULIER :

J'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte :

□ chaque mois,
de ○ 7 € ○ 15 € ○ 30 € ○ autre :€
□ chaque trimestre,
de ○ 20 € ○ 45 € ○ 90 € ○ autre:

Je joins à ce mandat mon Relevé d'Identité Bancaire où figurent mes numéros IBAN et BIC.

J'adresse le tout à : Maison diocésaine, 6 rue de l'église, BP 51, 90400 Trévenans.

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard ICS: FR26ZZZ437109

L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous communiquera votre Référence Unique de Mandat (RUM), les informations relatives à vos prochains prélèvements, les contacts pour toute demande ou démarche concernant votre mandat de prélèvement (notamment vos droits au remboursement).

> MES COORDONNÉES

RUM: (ne pas remplir) ...

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.			
Nom			
Prénom			
Adresse			
CP Ville			
Fait à	Signature : (obligatoire)		
Le//			
INFORMATION À COMPLÉTER PAR LE DIOCÈSE :			

JE FAIS UN DON UNIQUE

> EN LIGNE SUR

Autre montant : ...



www.diocese-belfort-montbeliard.fr C'est simple, rapide et sécurisé.

> PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

C'est régulier, adapté à votre rythme et à vos moyens. Cela nous permet aussi d'anticiper nos ressources. Retrouvez toutes les informations au verso.

PAR CHÈQUE: □30€	□ 50 €	□ 100€	□ 250€
Autre montant :		€	

À l'ordre de votre paroisse ou de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard.